

Lettre d'information de la SFES #140 - Juillet 2013

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

Bonnes vacances !

--- SFES ---

36ÈME CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETUDE DES SOUTERRAINS

5, 6, 7 Octobre 2013 – Ribérac (Dordogne)

Organisé en partenariat avec Jean-François Ténès
avec la complicité de Serge Avrilleau et Jean-François Garnier

Programme provisoire

Samedi 5 octobre

8.00 Accueil des participants

9.15 Ouverture du congrès

9.30 Conférences

12.30 Repas

14.00 Visites de souterrains dans la région de LA-TOUR- BLANCHE / MAREUIL :

- Troglodytes de bas de falaise
- Souterrain aménagé et fosses ovoïdes.

19.30 Repas

Dimanche 6 octobre

8.30 Accueil des participants

9.00 Conférence

11.00 Assemblée générale de la SFES

12.30 Repas

14.00 Visites de souterrains dans la région de BOURDEILLES :

- Cluzeaux
- Eglise rupestre
- Souterrain aménagé double

19.30 Repas

Lundi 7 octobre

8.30 Accueil des participants

9.00 Conférence

12.30 - Repas

14.00 - Visites de souterrains dans la région de RIBERAC

- Souterrains aménagés et fosses ovoïdes

19.30 - Repas

Mardi 8 octobre : journée supplémentaire de visite (sous réserve)
Visite dans les Régions de PÉRIGUEUX et BRANTOME (à choisir) :
Immenses carrières de pierre à chaux de SAINT-ASTIER ; Musée Gallo-Romain de Périgueux (Vesuna) ; Le château de Puyguilhem à VILLARS et son souterrain de fuite ; ou les grottes de VILLARS (Stalactites et peintures préhistoriques) ; Abbaye rupestre de BRANTOME ; Eglise monolithique d'AUBETERRE. Certains sites sont payants.

Programme provisoire sous réserve de modification par l'organisation.

Liste non définitive des conférences

- Le puits de l'Eglise de Saint Quentin de Chalais - Maurice Michel
 - Les Muches de Morchies, particularités conceptuelles du Cambresis - Frederick Willmann et Hugues Dewerd
 - Tunnel Warfare et souterrains-refuges - J. et L. Triolet
 - Souterrains de Vendée - J. et L. Triolet
 - Ces Souterrains chefs d'oeuvre en péril - S. Avrilleau
 - Fouille d'une habitation troglodytique médiévale à Mirebeau - D. Vivier
- Cette liste non-exhaustive sera régulièrement mise à jour sur notre site Internet www.souterrains.eu

Appel à conférence

Comme chaque année le congrès sera l'occasion pour les participants de présenter les résultats de leurs recherches et découvertes relative au patrimoine souterrain en France et en Europe. Les personnes souhaitant présenter une conférence sont invitées à se manifester auprès de Luc Stevens.

Plus d'information prochainement sur www.souterrains.eu

--- PUBLICATIONS ---

AR'SITE

Le numéro 44 de la revue Ar'Site vient de paraître. AU sommaire on relèvera notamment quelques informations sur les troglodytes en Bretagne et aux Etats Unis, les carrières de Paris, l'architecture semi-enterrée, les espaces urbains souterrains, un SPA troglodytique en Saumurois, ...

Plus d'information: arsite@free.fr

--- INTERNET ---

GROTTE RUSSELL

Les grottes Russell sont sept grottes artificielles, creusées par le comte Henry Russell entre 1881 et 1893 sur le massif du Vignemale (Pyrénées), pour servir d'abri et de villégiature.

A découvrir sur wikipédia: http://fr.wikipedia.org/wiki/Grottes_Russell
Information transmise par JF Godet

MINE D'ARGENT DE SALA (SUÈDE)

Site internet de la mine d'argent de Sala ouvert au tourisme.

<http://www.salasilvergruva.se/en/>

--- DANS LA PRESSE ---

ANICHE : LA NOUVELLE ASSOCIATION SUB'HANIC VEUT DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE CACHÉ D'ICI

Publié le 20/07/2013

Par La Voix du Nord

Sub'Hanic est une nouvelle association qui a vu le jour dimanche matin lors d'une première assemblée constitutive à la salle Domisse. Son objectif principal la recherche, la valorisation et l'inventaire du patrimoine souterrain sous toutes ses formes d'Aniche mais également des communes environnantes. Pourquoi avoir choisi le nom de Sub'Hanic : c'est l'association du préfixe latin sub, qui veut dire sous, et Hanic, l'ancien nom d'Aniche, cité en 1103 par Lambert, évêque d'Arras en confirmant les possessions de l'abbaye de Marchiennes.

D'Aniche aux abbayes de Marchiennes

La première intervention de la nouvelle association a été de rendre visite à Mme Saintobert, qui possède la plus ancienne ferme de la commune. Elle est datée de 1619 comme indiqué sur la voûte du porche. Un souterrain partirait d'un puits situé dans la cave. Ce dernier a été malheureusement rebouché par son mari il y a quelques années. Des témoignages anciens indiqueraient de nombreux souterrains couvrant la commune pour rejoindre les abbayes de Marchiennes ou d'Anchin. On parle aussi d'un souterrain rejoignant Émerchicourt à partir de l'église Saint-Martin. Ces souterrains auraient été utilisés pour la dernière fois par les Allemands lors de la Première Guerre mondiale.

Une autre information confirme leur existence. Dans Le Républicain d'Aniche (un journal local) datant de juin 1914, E. Leroy annonce un prochain article sur « L'souterrain d'Aniche ». Tous les témoignages et documents relatifs au sujet du ou des souterrains, cryptes ou muches, sont recherchés afin de confirmer les renseignements recueillis auprès des anciens.

Si vous détenez des informations dans ces domaines qui suscitent la curiosité et l'imagination, il est possible de joindre Sub'Hanic au 06 30 70 13 06 ou 03 27 92 76 39.

Le bureau de l'association : président, Michel Debève ; secrétaire, Xavier Bartoszek ; secrétaire adjoint, Roger Lagache ; trésorier, Didier Margerin ; trésorier adjoint : Alphonse Lupart.

<http://www.lavoixdunord.fr/region/anche-la-nouvelle-association-sub-hanic-veut-ia16b12084n1425843>

Information transmise par JF Godet

LES SOUTERRAINS ENTRE DE BONNES MAINS

Publié le 05/07/2013

Par Courrier picard

Zoom sur le Groupement d'intervention et d'étude des ouvrages souterrains qui, en 2012, a effectué une quinzaine d'interventions sur le département.

Pour la 6^e année consécutive, les membres de l'association départementale GIEOS (Groupement d'intervention et d'étude des ouvrages souterrains) ont tenu leur assemblée générale annuelle à Contay, lieu de résidence de son secrétaire Patrice Delrue et de son trésorier Franck Guyot. Fort d'une vingtaine de membres, le GIEOS compte aussi dans ses rangs plusieurs municipalités qui ont fait le choix de soutenir cette association suite à des interventions sur des découvertes de cavités sur leur territoire.

Valeur historique et sécurité publique

Dans son rapport moral, le président Daniel Deschamps a rappelé le but poursuivi par l'association : « Sauvegarder les réseaux pour ne pas laisser tomber dans l'oubli le patrimoine souterrain pour sa valeur historique d'une part, et pour la sécurité publique d'autre part. »

Fondé en 1983, le GIEOS est la seule association de ce type au niveau départemental habilitée par la préfecture de la Somme et par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). Cette dernière délivre une autorisation de prospection et de fouille, renouvelée chaque année au regard des rapports envoyés après chaque intervention. Chaque rapport contient les coordonnées géographiques du lieu, une étude des traces antérieures dans les archives mentionnant ou pas la présence de souterrains, un ou plusieurs plans et dessins assistés par ordinateur de la cavité, etc. Chaque rapport est ensuite dactylographié, imprimé en plusieurs exemplaires et broché.

Ces publications sont ensuite insérées dans l'inventaire permanent des cavités tenu par le Service régional d'archéologie. En 2012, le GIEOS a effectué une quinzaine d'interventions sur des désordres souterrains dans tout le département (anciennes marnières, cagnas, sapes, puits, cheminées d'aération de réseaux, etc.). Les demandes d'interventions ont émané soit de particuliers, soit de municipalités comme lors de l'effondrement sur la voie publique à Pierregot, soit d'organismes tels que la Préfecture, le Service régional d'archéologie, l'Historial de Péronne, le chantier de fouilles de la motte féodale de Boves...

Après les exigences statutaires, les orientations pour l'année à venir ont été abordées : anciens plans de réseaux existants à refaire, poursuite du partenariat avec l'association anglaise de mise en valeur du site de La Boisselle, etc., et même une sortie collégiale des

membres de l'association à Arras pour découvrir les souterrains de la ville.

<http://www.courrier-picard.fr/region/les-souterrains-entre-de-bonnes-mains-ia169b0n128001>
Information transmise par JF GODET

LES MYSTÈRES DU SOUTERRAIN SOUS LE LYCÉE RAYNOUARD DE BRIGNOLES
Publié le lundi 15 juillet 2013 à 07h08

Rumeur, fantasme, légende urbaine ? Le mythe selon lequel un tunnel relierait, depuis des siècles, l'actuel lycée Raynouard à l'abbaye de La Celle est bien connu des Brignolais.

Le murmure, transmis de génération en génération, peut-être teinté d'anticléricalisme, rapporte que les séminaristes brignolais pouvaient, par ce biais, rejoindre les religieuses du prieuré cellois pour y oublier quelques instants dans la pénombre leurs vœux de chasteté...

Rumeurs séculaires débats persistants

Si les acteurs hypothétiques de ces parties fines s'en sont depuis bien longtemps partis régler leurs comptes avec le Créateur, le sujet provoque encore, parfois, de vifs débats parmi la population.

Il y a notamment d'un côté ceux qui n'ont pas le moindre doute sur l'existence du conduit. « Il partait du séminaire, puis on arrivait à une patte-d'oie, avance avec certitude un ancien. D'un côté, on rejoignait les Ursulines, de l'autre on allait jusqu'à La Celle, via une campagne à la sortie de Brignoles, au bord de l'actuelle avenue Mistral. »

De l'autre, les poils se hérissent à la seule évocation de l'ouvrage. « C'est complètement absurde, vous imaginez les moyens techniques nécessaires à une telle construction ? Et puis, il fallait franchir le Carami, ce qui était alors impossible... »

Alors, mythe ou réalité ? Il y a quelques mois, le proviseur du lycée Raynouard, François Liot, nous avait confié avoir franchi quelques mètres dans un mystérieux souterrain avant de devoir rebrousser chemin, ses pieds s'enfonçant dans la boue jusqu'à mi-mollet.

Une trappe... dans la salle des profs

Notre curiosité étant piquée au vif, rendez-vous est pris début juillet, après le rush du bac et en période relativement sèche, pour tenter de lever le voile sur le mystérieux ouvrage.

Le sous-sol de la commune étant propriété de la mairie, il nous faut l'autorisation des instances municipales pour pouvoir y accéder.

Informée et intriguée, la première adjointe, Sylvie Massimi, nous demande à être de « l'expédition ». « Les souterrains de la commune alimentent beaucoup de souvenirs, de rumeurs. De nombreux vieux Brignolais racontent qu'ils y jouaient quand ils étaient petits. Dans ma famille, on m'expliquait que ce réseau servait aux maquisards durant l'occupation... »

En l'occurrence, le souterrain partant sous l'actuel lycée étaita contrario fréquenté par la kommandantur nazie qui avait installé ses

bureaux dans le bâtiment.

C'est par une improbable trappe, située... dans la cuisine de la salle des professeurs, que l'on accède, via un petit escalier étroit et effrité, au souterrain.

Premier constat : l'air est chaud et très humide. D'ailleurs, nos premiers pas sur le sol mouillé confirment très vite cette impression.

Au bas de l'escalier, d'antiques tuyaux gisent à terre, tandis que d'autres, visiblement bien plus récents, ont été installés.

Lieu de tortures nazies ?

Les murs épais et plafonds voûtés sont faits de pierres. Une première pièce se situe juste à droite, au pied de l'escalier. Quelques vieux crochets en métal très rouillé pendent des murs. « Quand je les ai vus, ça m'a donné froid dans le dos. J'ai pensé que ces lieux avaient pu faire office de salle de torture idéale pour les Nazis », confie François Liot.

L'étroit couloir poursuit sur quelques mètres avant d'arriver dans une vaste cave voûtée (notre photo). Hélas, le sol devient très vite impraticable pour nos humbles équipements : nos pieds s'enfoncent vite dans une dizaine de centimètres d'une glaise collante.

C'est donc là que notre photographe pose son appareil pour réaliser ce cliché (en haut à gauche).

Beaucoup de questions

Au fond de la pièce, coupée en deux dans sa longueur par un mur troué d'une large ouverture, on distingue avec difficulté un habillage de bois, tandis que le cheminement semble se poursuivre via un couloir partant sur la gauche.

« Quand j'étais descendu la première fois, j'avais pu traverser cette pièce et aller au fond. En effet, un long couloir débute ici. Mais je n'ai pas pu aller plus loin. On m'a dit que les nappes phréatiques affleuraient à cet endroit... »

Jusqu'où mène ce souterrain ? Quelle était son utilité ? À quand remonte sa dernière traversée humaine ? Ne s'est-il pas effondré en quelques endroits ?

Si l'occasion nous en est donnée, il faudra donc revenir après une longue période de sécheresse, en espérant que les lieux soient plus praticables. À moins que des autorités compétentes, par exemple la mairie qui en est propriétaire, ou d'impétueux archéologues, ne mettent sur pied une investigation dûment outillée pour pareille expédition.

En attendant, le souterrain du lycée Raynouard conserve sa part de mystère. Et ce n'est peut-être pas plus mal comme ça...

Philippe Zamari

pzamari@varmatin.com

<http://www.varmatin.com/brignoles/les-mysteres-du-souterrain-sous-le-lycee-raynouard-de-brignoles.1323819.html>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle *Subterranea* et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>